

Opération
de
renouvellement
urbain
entre terre
et mer

Métamorphose

Tous les visages de l'Opération de Renouvellement Urbain

Juillet 2005

#3

ESPACE INFO ORU

Canal de retenue : dernière ligne droite

L'Amont-Quentin : c'est parti



Edito

La métamorphose de notre ville a commencé. En janvier 2004, nous vous présentions les projets des trois cabinets d'architectes pour le renouvellement urbain de Cherbourg-Octeville. Un mois plus tard, l'architecte Renaudie était retenu par la communauté urbaine et par les habitants.

En 2005, nous engageons les réalisations concrètes. Les travaux de comblement du canal de retenue s'achèvent. Enfin, la jonction entre les quartiers Est et Ouest va pouvoir s'opérer. Dans quelques mois, la SNCF pourra procéder au déplacement de la voie ferrée. L'extension du centre-ville commercial au delà du bassin du commerce pourra alors prendre forme, de même que l'espace public qui fera le lien entre le quai de l'Entrepôt et l'hôpital.

Sur l'Amont-Quentin, la démolition des immeubles de la rue de Mulhouse a elle aussi commencé. A l'automne, les deux premières barres auront disparu. Début 2006, trois autres auront à leur tour été démolies. L'année prochaine, des logements plus confortables, plus spacieux et plus beaux auront commencé à remplacer les bâtiments des années 50. La moitié de ces logements sera réservée prioritairement aux habitants de l'Amont-Quentin.

La modernisation des équipements publics va elle aussi commencer : extension du gymnase de l'Amont-Quentin, du centre social des Provinces, création d'une nouvelle piste de skate-board, rénovation des écoles...

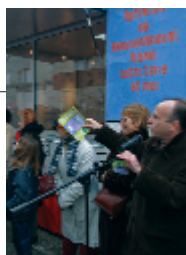
Comme la piscine, dont la réhabilitation est en cours, comme le centre régional des arts du cirque dont les nouveaux bâtiments sortiront de terre cette année, comme le port de plaisance dont les aménagements à terre sont en pleine réorganisation, l'opération de renouvellement urbain est l'un des grands chantiers que nous menons pour transformer Cherbourg-Octeville, pour valoriser ses atouts, la rendre plus attractive et plus dynamique.

Cette mutation, nous la mènerons ensemble. C'est la raison pour laquelle, régulièrement comme nous l'avons fait fin 2004, nous viendrons vous rendre compte de l'avancement des chantiers au travers de rencontres dans les quartiers. Les prochaines auront lieu à l'automne. D'ici là, l'équipe qui anime l'espace mobile d'information est à votre disposition pour répondre à vos questions. Ce magazine également : ce numéro vous propose un examen complet du chantier de l'Amont-Quentin et plus largement du volet logement de l'ORU.

Votre maire
Bernard Cazeneuve



PROFILS	3
L'ORU EN FACE	4 - 5
MON QUARTIER A L'ENDROIT	6 - 7
PLEINE BILLE	8 - 9
L'ORU EN PHASES	10 - 17
SIGNES DE VILLE	18 - 20



Métamorphose

Numéro 3

Ville de Cherbourg-Octeville
BP 823 - 50108 Cherbourg-
Octeville Cedex
Tél. 02 33 87 88 89
mairie@ville-cherbourg.fr
www.ville-cherbourg.fr

Directeur de la publication :
Bernard Cazeneuve

Conception, rédaction,
maquette :
Agence Spinnaker - Cherbourg

Mise en page :
Service Imprimerie

Photos :
Sylvain Guichard,
Renaudie,
Service Urbanisme CUC, ville de
Cherbourg-Octeville, X

Impression :
Imprimerie Léonce Deprez



Brigitte Poulain

Bibliothèque annexe Raymond Queneau : 15.000 documents à portée de main

Inaugurée en février 2004, la Maison pour Tous, située place de Bourgogne est la première réalisation concrète de l'ORU.

Elle accueille, au rez-de-chaussée, différents services publics dont la Bibliothèque annexe Raymond Queneau, et à l'étage, plusieurs associations et organismes d'insertion sociale et professionnelle.



NOM

**Bibliothèque annexe
Raymond Queneau**

DIRECTRICE

Brigitte Poulain

DATE D'INSTALLATION

Avril 2004

ADRESSE

**4, place de Bourgogne
Tél. 02 33 44 73 73**

HORAIRES D'OUVERTURE

**Lundi : 16 h à 18 h
Mardi : 16 h à 18 h
Mercredi : 10 h à 12 h - 13 h à 17 h
Vendredi : 16 h à 18 h**

SIGNE PARTICULIER

**Inscription gratuite
pour tous, enfants et adultes.**

Lorsqu'en 1999, Brigitte Poulain, responsable de la Bibliothèque annexe de l'Amont-Quentin, initie les adultes du quartier aux ateliers d'écriture, elle ignore encore que le livre qui en résultera deviendra un ouvrage de référence quelques années plus tard. C'est pourtant ce que sont devenus " Les Inédits de l'Amont-Quentin ", un recueil de textes, rédigé en sept mois par une poignée d'écrivains en herbe, sur le thème de la mémoire. Et plus précisément sur la mémoire de ce quartier en pleine mutation, pour lequel il n'était pas encore question d'Opération de Renouvellement Urbain. Édité à 300 exemplaires grâce au financement du Contrat de Ville, le livre, a, si l'on peut dire, trouvé son public auprès des animateurs de l'ORU, l'année dernière. " Centre social, MJC La Grange, CRCO, Réagir... tous sont venus me le demander ", déclare Brigitte Poulain. " C'est le seul qui existe et qui permette à ceux qui ne connaissent pas le quartier de mieux appréhender son histoire. Des croisements formidables se font à partir de ce bouquin ". C'est donc tout naturellement que dans le cadre de la démarche d'animation, orchestrée par l'Atelier permanent du Paysage, Brigitte Poulain a proposé l'organisation d'un atelier d'écriture, dédié cette fois, non pas aux habitants, mais

à ces mêmes animateurs de l'ORU. C'est à la " star nationale " des ateliers d'écriture, François Bon en personne, qu'elle en confie la mission. Une révélation pour plusieurs d'entre eux. " L'objectif était de faire essaimer cette expérience auprès des habitants, " précise Brigitte Poulain.

Aussi, dans le cadre de la journée autour de l'ORU " Surprise à tous les étages ", le 29 janvier 2005, la Figure de Fraser, qui avait participé aux stages avec François Bon, a retranscrit des témoignages d'habitants. Ce même jour, était exposée, au gymnase de l'Amont-Quentin, la sculpture grand format qu'un autre groupe de huit habitants avait réalisée, en compagnie de Thierry Pertuisot, plasticien " Paysage ", en une semaine, en novembre dernier. Composée de portes (fournies par Presqu'Île Habitat et agencées par les Services de la Ville), cette structure de 3 x 3 mètres, en bois, témoigne de la vision de l'intimité et de la cité qu'en avaient ses auteurs. Très colorée à l'extérieur, noir et blanc à l'intérieur des murs, cette sculpture dans laquelle le visiteur est invité à se balader sera, à nouveau, exposée en juillet et en août prochains à l'École des Beaux-Arts, aux côtés d'une exposition plus personnelle de Thierry Pertuisot.

La Bibliothèque annexe Raymond Queneau

- 15 000 documents (livres, Cd, K7 audio...) dont un fonds documentaire très riche pour les enfants (albums, bandes dessinées...) + la possibilité d'échanges de documents avec la Bibliothèque centrale Jacques Prévert
- près de 1 000 lecteurs inscrits
- accueil libre ou personnalisé de classes primaires, de groupes de formation professionnelle, de centres de loisirs, en dehors des heures d'ouverture au public

Commande publique : Deux nouveaux artistes en résidence

En parallèle de l'Opération de renouvellement urbain, des artistes, conviés en résidence à Cherbourg-Octeville, dans le cadre de la commande publique Etat/Ville, scrutent la métamorphose des lieux depuis le viseur de leur appareil photo. Tantôt contemplatives, tantôt analytiques, ces visions ont pour objectif de ne rien perdre de cet épisode marquant de l'histoire de notre cité. Deux nouveaux noms vont s'ajouter à ceux des artistes ayant déjà travaillé sur l'ORU.

Après Gabriele Basilico en 2003, Jordi Colomer, Gilles Saussier et Eric Larrayadiou en 2004, c'est au tour de Rut Blees Luxemburg et de Mathieu Pernot de poser leur sacoches photographiques à Cherbourg-Octeville, et de promener leur regard d'artiste sur l'opération de renouvellement urbain qui s'y déroule. Retenus fin mars dernier au titre de la commande publique conjointement orchestrée par le Ministère de la Culture et la ville de Cherbourg-Octeville, les deux photographes n'ont pas été choisis au hasard. " A Barcelone, Meaux, La Courneuve, Mante-la-Jolie... Mathieu Pernot a beaucoup travaillé sur les implosions d'immeubles. " indique Béatrice Didier, co-fondatrice et directrice du Centre régional de la photographie de Cherbourg-Octeville, maître d'œuvre de la commande. " Bien que cette technique de démolition ne soit pas celle qui ait été retenue pour les immeubles de l'Amont-Quentin, ce qui l'intéresse, ce sont ces formes architecturales qui disparaissent. Sur le thème " construction/déconstruction de l'Amont-Quentin ", Mathieu Pernot va travailler autour de plans d'architectes de ces immeubles construits en 1955, de photos de familles qui y ont vécu, de cartes postales et des images qu'il produira du désossage des immeubles, 50 ans plus tard. " Déjà venu à plusieurs reprises en repérage sur les lieux, l'homme devrait intensifier sa présence dès que les démolitions des premiers immeubles seront lancées, pour aller ensuite à la rencontre des habitants et à la découverte des archives du quartier. Quant à Rut Blees Luxemburg, la seconde artiste de la commande publique 2005, connue pour ses photos nocturnes, c'est au périmètre de l'ORU, du coucher au lever du soleil qu'elle devrait s'intéresser. " Il est question dans ce travail de livrer une interprétation artistique du changement urbain, un propos plus " esthétisant " comparé à celui de Mathieu Pernot, attaché au nécessaire travail de sauvegarde de la mémoire des lieux ", souligne Béatrice Didier.

A l'instar de la présentation publique des œuvres des artistes 2004 qui s'est tenue à la chapelle des Beaux-Arts et au musée Thomas-Henry de mi-décembre à mi-janvier dernier (et qui a rencontré un franc succès !), une exposition des travaux des deux photographes devrait clôturer l'année. Puis, pour un final en beauté, 2007 sera l'année d'une grande rétrospective des 7 artistes invités en résidence et des partenaires associés à la commande publique (des étudiants de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, un collectif de jeunes artistes et des étudiants de l'UFR de géographie de Caen). Enfin, pour boucler le cycle ORU, un livre devrait aussi voir le jour.

Quid des oeuvres de chaque artiste ?

En dehors des présentations publiques ou des rétrospectives, les œuvres de chacun des artistes participant à la commande publique sont-elles visibles quelque part ? Et bien oui ! Si chaque commanditaire (Etat et Ville) est propriétaire des œuvres qu'il a acquises et s'il en dispose à sa guise, le CRCO a insisté sur la nécessité que le public puisse les voir. Aussi, par convention, toutes seront déposées au Musée Thomas-Henry.

Rut Blees Luxemburg

Née en 1967 en Allemagne, Rut Blees Luxemburg vit aujourd'hui à Londres.

L'un des thèmes principaux qui relie toutes ses œuvres est de rendre visible ce qui reste bien souvent transparent au regard. En mettant en évidence ce que l'on ne remarque même plus à force de l'avoir tant vu, elle donne au spectateur des clefs afin d'appréhender la nature particulière de l'environnement urbain. Un parking ouvert, par exemple, et son bitume recouvert de diverses taches ou de chewing-gum, porte les traces des négligences passées, et dans le même temps, dans le contexte de développement économique qui l'entoure, est porteur d'une promesse de rénovation. Cet endroit, rien de plus qu'un parking brut, se charge d'histoire, d'une présence et d'un futur. Le travail de Rut Blees Luxemburg traite également de la relation que la photographie entretient avec le temps. La plupart de ses clichés sont pris la nuit, avec un éclairage "naturel" : des néons ou des réverbères. Le temps d'exposition de ces photos est donc particulièrement long - jusqu'à 20 minutes, le temps nécessaire pour que l'image absorbe littéralement la lumière de son sujet. Un autre thème subtil et récurrent de son travail est la présence de la nature dans l'environnement urbain: l'eau de pluie qui forme des cours d'eau sur le bitume ou les silhouettes des arbres qui se découpent sur les façades des immeubles.

Mathieu Pernot

Né en 1970 à Fréjus, Mathieu Pernot vit entre Paris et Barcelone.

" Au mois de mai 1955, les architectes chargés de la réalisation de 500 logements de l'Amont-Quentin terminèrent les plans et le dossier d'exécution du projet qui devaient être remis à la préfecture de la Manche. Au mois de mai 2005, les bulldozers commenceront à détruire les deux premiers immeubles de ce quartier promis à la démolition. Les immeubles du quartier de l'Amont-Quentin auront donc vécu 50 ans. Des personnes, parmi lesquelles certaines ayant vécu dans ces immeubles, les auront vu naître et disparaître.

C'est le cycle d'une vie urbaine qui se donnera à voir dans le travail réalisé dans le cadre de la commande publique. Une archéologie du visible sera constituée en croisant les sources iconographiques relatives à l'histoire du quartier de l'Amont-Quentin. Les plans d'architectes seront confrontés à des photographies de la déconstruction de ces

immeubles. Des images réalisées à l'intérieur de ces logements et extraites d'albums de familles seront associées à des photographies de ces appartements vides. Les modes successifs de représentation seront superposés comme autant de sédiments, de traces et de signes incarnant une histoire. Anticipant la disparition programmée de ces immeubles, mon travail croiera une approche sensible et scientifique pour constituer une forme de dernier inventaire, d'état des lieux de ce quartier.

Le projet sera réalisé en collaboration avec les urbanistes et les aménageurs, Presqu'Île Habitat, les personnes ayant vécu dans ces immeubles et les différents services d'archives concernés de la ville de Cherbourg. "



Hautes surveillances



L'Etat des lieux



Les bonnes adresses

de Jeanine Chandelier

C'est auprès de l'une des plus anciennes habitantes du quartier de l'Amont-Quentin que " Métamorphose " est allé recueillir souvenirs d'antan, coups de cœur et endroits fétiches... Jeanine Chandelier, retraitée, aujourd'hui relogée aux Provinces.

Jeanine Chandelier. 60 ans en août prochain. Veuve depuis 33 ans, elle a élevé ses trois enfants, deux filles et un garçon, avec l'aide de sa maman. Aujourd'hui, grand-mère de sept petits-enfants âgés de 4 à 15 ans. S'en occupe aussi souvent que possible, ce qui suffit à la combler de bonheur.

4, rue de Nancy. J'y suis arrivée le 1^{er} février 1959 avec mes parents et mes frères. Nous venions de la rue Bonhomme où nous logions à 6 dans une seule pièce. L'Amont-Quentin, c'était le paradis pour nous ! Chacun sa chambre, l'électricité, l'eau courante, on prenait des douches comme on voulait... À la mort de mon père en 1970, j'y suis restée avec ma mère. Je me suis mariée, j'y ai vécu avec mon mari et mes enfants pendant 45 ans. Et j'ai déménagé le 2 octobre dernier. Je peux vous dire que quand j'ai rendu mes clés, j'étais mal. J'ai pleuré.

Avenue de Normandie. C'est là où j'habite désormais. Quand il a fallu quitter l'Amont-Quentin, je voulais rester aux abords. Parce que tous mes souvenirs sont là. Imaginez-vous que je ne suis sortie de Cherbourg qu'à 48 ans pour visiter Montmartre, à Paris ! Mais je me plais bien dans mon nouvel appartement, les voisins sont agréables. Et j'ai une belle vue sur la campagne et sur le stade. Quand mes petits-enfants descendent pour y jouer, je peux les surveiller d'en haut.

Le cinéma. Petite et même jeune fille, je n'avais pas le droit de sortir. Je lisais dans ma chambre. Beaucoup. Tout ce qui me passait entre les mains ! Mais tous les samedis soirs, la distraction, c'était d'aller au cinéma, avec mes parents : au Saint Joseph ou au Vox, avenue de Paris. J'aimais aussi les comédies au théâtre et faire les courses avec ma mère, au Jean Bart, le

grand magasin de l'époque, à Cherbourg.

Ouky. Mon yorkshire toy de 6 ans. Il appartenait à une amie de ma fille, moi je ne l'ai que depuis 2 ans seulement. J'ai toujours eu des animaux à la maison, même lorsque j'étais enfant. C'est une compagnie très agréable. Lui est malin comme tout. Il me suit pas à pas. Bon, c'est vrai, il dort sur mon lit. Son petit manteau ? Pour qu'il ait chaud quand on va se promener dehors !

Le marché. Il a lieu tous les dimanches au pied de l'immeuble. Je sors et j'y suis, c'est dire si c'est pratique ! J'y achète les légumes, le pain, un morceau de linge de temps en temps, un pull ou un pantalon, pour me faire plaisir. Sinon, je vais dans le centre ville avec mon fils qui m'amène en voiture.

L'espace info ORU

Venez découvrir l'avenir

Inauguré le 29 janvier l'espace mobile d'information de l'ORU sillonne la ville pour vous présenter le détail, quartier par quartier, de l'Opération de Renouveau Urbain et recueillir vos remarques.

Bleu ciel, blanc et orange : impossible de manquer l'espace mobile d'information de l'ORU. Voulé par la municipalité pour que chacun puisse, au moment où il le souhaite aller prendre connaissance du projet de renouvellement urbain dans son quartier, l'espace d'exposition animé par l'équipe de l'Atelier Permanent du Paysage a entamé son tour des quartiers depuis deux mois.

Si vous n'avez pu participer aux rencontres avec les habitants au cours desquelles le maire Bernard Cazeneuve a présenté l'ORU dans le détail, si les informations dont vous disposez vous paraissent incomplètes, n'hésitez pas à pousser la porte. L'espace mobile vous propose une série de plans grands formats présentant et expliquant l'ensemble du projet élaboré par les services de la CUC et de la ville en lien avec

l'architecte Renaudie. Les plans de l'Amont-Quentin reconstruit, le futur quartier Carnot, la liste des équipements publics qui seront créés ou réhabilités, le nombre de logements créés, les subtilités du programme de résidentialisation... toutes les informations disponibles sur l'ORU sont à votre disposition. Un exemplaire du plan de référence, le document élaboré par l'architecte portant sur l'ensemble du périmètre est également consultable sur place. En cas de doute, l'équipe de l'APP pourra répondre à vos questions.

Par ailleurs, un recueil d'observation est ouvert afin que vos remarques, vos souhaits, vos interrogations puissent être prises en compte. Chaque mois, ce recueil est remis aux élus et aux équipes de techniciens travaillant sur l'ORU.



L'espace info en centre-ville

Après les Provinces et le quai de l'Entrepôt, l'espace information ORU sera jusqu'à la fin mai dans le centre ville de Cherbourg-Octeville.

Les permanences seront les suivantes : le mardi de 16h30 à 18h30 ; le mercredi de 10h à 12h30, le jeudi de 10h à 12h30 et le vendredi de 15h à 17h.



Comblement du canal de retenue

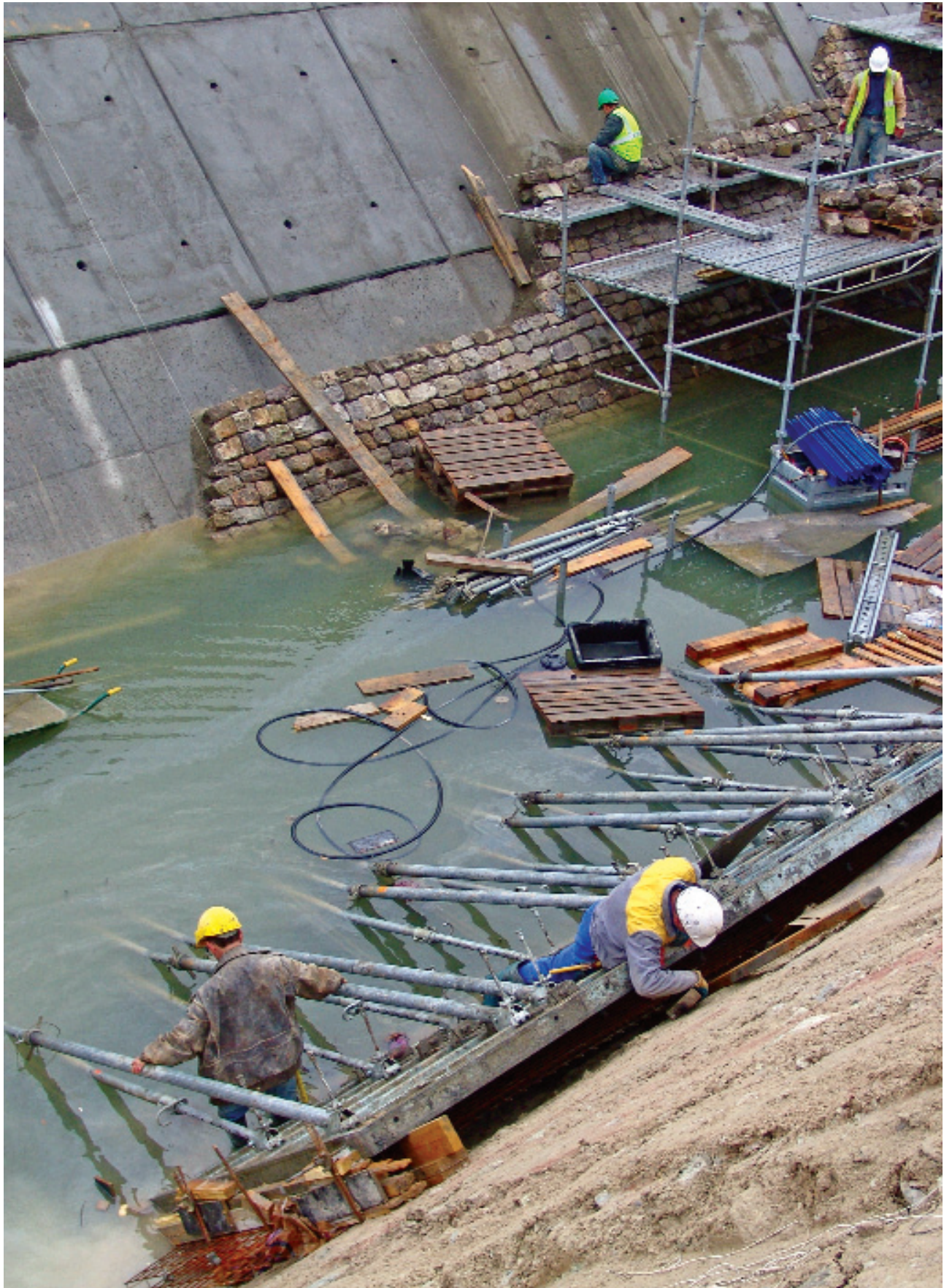


Dernière ligne droite...

Lancé début 2004, le chantier du comblement du canal de retenue avance à grands pas. L'ensemble des travaux de remblaiement (120 000 m³ de remblais mis en œuvre) est terminé. Les efforts se concentrent actuellement sur la confection des ouvrages hydrauliques. Plus spectaculaire est la construction du radier (ou dalle de béton) qui tapisse le lit d'écoulement de la Divette. Sur les 400 m de longueur programmés, 300 sont d'ores et déjà achevés. L'habillage des perrés terminé, en plaques de béton sur la rive gauche est en pierres de taille sur la rive droite, pour assurer la continuité avec l'existant. Lorsque les travaux du radier ont rencontré le Trottebecq, situé plus en amont, celui-ci a été envoyé le long du canal jusqu'à sa station définitive. Les travaux se sont poursuivis, à sec toujours, à s'achever mi-mai. Avant d'enchaîner avec la seconde phase du chantier : la dérivation de la Divette, vers son nouveau lit. Cette dernière devant être déviée pour passer sur l'aqueduc actuel, des travaux de démolition et de remblaiement sont prévus. A ce stade, l'aménagement paysager imaginé par l'atelier Renaudie pourra être lancé. Nous serons alors fin 2006, début 2007. Demain, en somme !



retenue : fin de chantier en vue



Secteur Amont-Quentin

- > **la démolition/le relogement**
- > le projet
- > la reconstitution du parc immobilier
- > l'exemple de l'îlot Bassigny
- > les équipements publics

La démolition des 104 logements de la rue de Mulhouse vient de commencer. Au terme de ce chantier de près de 1,3 million d'euros, la deuxième phase de démolition, celle des 120 logements des rues de Mulhouse et Colmar s'enchaînera. Après la place de Bourgogne, la rue de Bassigny et le canal de retenue, c'est donc au tour de l'Amont-Quentin d'entrer de plain-pied dans l'ORU. Quel sera son avenir ? Dans quels délais ? Les pages qui suivent vous dévoilent l'avenir du quartier.



Secteur Amont-Quentin

- > **la démolition/le relogement**
- > le projet
- > la reconstitution du parc immobilier
- > l'exemple de l'îlot Bassigny
- > les équipements publics

Démolition, engazonnement, reconstruction et relogement . . . le point avec le Président de Presqu'île Habitat

La première tranche de démolition des deux immeubles de la rue de Mulhouse a été lancée au mois d'avril. Président de Presqu'île Habitat, Daniel Lereculey explique le déroulement et les méthodes (douces) de cette première démolition.

Dès que l'ANRU aura donné son autorisation de démolir, que se passera-t-il concrètement rue de Mulhouse à l'Amont-Quentin ?
Daniel Lereculey. " Avant toute chose, il faut préciser que l'on ne démolit pas aujourd'hui, en 2005, comme il y a 10 ou 15 ans. Il existe désormais des lois liées à l'environnement qui obligent les entreprises à trier les matériaux, en vue de recycler ce qui pourra l'être. L'entreprise à laquelle nous avons confié la responsabilité de cette démolition possède une solide expérience en la matière (voir encadré). Pendant 1 mois et demi environ, tous les bardages réalisés dans les matériaux devant être stockés seront prélevés. Puis viendra la phase de déconstruction au cours de laquelle fenêtres, portes, chauffe-eau, câbles électriques... seront enlevés. Cette mise à nu des bâtiments s'étalera sur un mois, au terme duquel la démolition pourra commencer, avant l'été probablement.

"Quelle méthode de démolition a été retenue ?

D.R. " Pas d'explosifs, rassurez-vous ! Cette méthode n'est pas du tout adaptée. Non, il s'agit d'une démolition douce et ordinaire, effectuée avec une pelle hydraulique et une cisaille à béton. La durée de cette opération ne devrait pas excéder 1 semaine par immeuble. Le contexte d'un cœur de ville ne nous donne pas le droit à l'erreur. Il faut tout maîtriser. "

Est-il prévu de reconstruire immédiatement après ?

D.R. " Nous souhaitons bien évidemment que tout s'enchaîne. Pour l'heure, il faut savoir que tous les projets architecturaux ne sont pas arrêtés. Tout cela demande beaucoup de temps, entre la consultation des cabinets d'architecture, des entreprises, le lancement des chantiers... L'opération de l'Amont-Quentin n'est, en outre, pas la seule qui nous occupe : il nous faut tout concilier au sein de Presqu'île Habitat... Disons que la programmation de la phase 1, portant sur la construction des 28 premiers logements en remplacement des 104 détruits, est prévue entre 2005 et 2006. Par ailleurs, la Ville et la CUC avaient pris l'engagement de ne laisser aucun terrain à l'abandon entre la démolition et la reconstruction. Aussi, ont-elles prévu l'engazonnement des parcelles laissées vacantes.

Où en êtes-vous sur le plan du relogement des familles ?

D.R. L'opération se poursuit. Comme pour les démolitions, nous nous donnons les moyens pour que cela se passe bien, en toute transparence. Samuel Poulingue, chargé de l'accompagnement des familles pour Presqu'île Habitat, et ce que j'appelle les travailleurs de l'ombre, issus des différentes structures d'aides, poursuivent leur travail, selon les mêmes modalités que pour la phase 1.

Ici, nous avons à cœur de ne laisser personne au bord du chemin et de respecter les engagements pris au

départ : question de crédibilité. Tous les locataires de l'Amont-Quentin sont prioritaires sur les demandes d'attribution de logement, sur leurs quartiers comme en centre-ville. Leurs souhaits sont étudiés au cas par cas, avec l'aide de psychologues parfois. Nous essayons même de préserver des liens entre personnes qui habitaient depuis longtemps à proximité les unes des autres. Enfin, rappelons que nous prenons en charge le déménagement, l'ouverture des compteurs, le changement d'adresse postale. Le relogement ne coûte rien aux locataires.



Secteur Amont-Quentin

- > **la démolition/le relogement**
- > le projet
- > la reconstitution du parc immobilier
- > l'exemple de l'îlot Bassigny
- > les équipements publics



Une démolition signée Lennuieux...

Une dizaine d'entreprises avaient répondu à l'appel d'offres de démolition, lancé par Presqu'île Habitat. C'est, au final, l'entreprise LENNUYEUX, basée à Grand-Quevilly, en Seine-Maritime, qui a remporté le marché. Son savoir-faire et ses références (Caen Habitat, OPAC 76, OPAC 27, SA HLM Atlantique, OPAC 28...) sont reconnus nationalement. C'est à elle aussi qu'incombe l'évacuation des gravats et le tri des matériaux en vue de leur recyclage.

A DÉMOLIR

A RECONSTRUIRE*

PHASE 1	rue de Mulhouse (2 bâtiments)	104 logements	> 28 logements
PHASE 2	rue de Mulhouse et rue de Colmar (3 bâtiments)	119 logements	> 14 logements
PHASE 3	rue de Strasbourg et rue de Nancy (2 bâtiments)	80 logements	> 33 logements

* Le nombre de reconstructions figurant dans ce tableau prend en compte le projet de Presqu'île Habitat simplement. A ces 75 logements, il faut ajouter 92 logements en loyer libre et en accession à la propriété.



La démolition

En chiffres

- 34 000 tonnes de béton recyclable
- 3 400 tonnes de métaux ferreux et non ferreux recyclables
- 152 tonnes de DIB (déchets industriels banals)
- 900 000 tonnes pour les 3 phases

Secteur Amont-Quentin

- > la démolition/le relogement
- > **le projet**
- > la reconstitution du parc immobilier
- > l'exemple de l'îlot Bassigny
- > les équipements publics

L'Amont-Quentin selon Renaudie

Serge Renaudie, l'architecte à qui a été confiée la réalisation du plan de référence de l'ORU donne sa vision de l'Amont-Quentin de demain.



Quelles seront les différences entre l'Amont-Quentin d'hier et l'Amont-Quentin de demain ?

La densité est sensiblement diminuée puisque l'Amont-Quentin passera de 303 logements à 167 logements. Cette diminution du nombre de logements permet de mieux disposer, dans la pente, de petits bâtiments qui respecteront les vues sur les bassins et sur la mer. Des jardins publics et résidentiels agrémenteront les abords de ces bâtiments. Pour réaliser cette nouvelle version du quartier, toutes les qualités de ce site seront utilisées et mises en valeur : sa pente, ses vues dégagées, sa végétation.

Le projet avait pour objectif de favoriser la mixité sociale. Que recouvre cette notion de " mixité sociale " ? Comment y répondez-vous ?

Le programme est composé de petites unités (de 7 à 20 logements), répartis entre des logements sociaux (75 logements), des logements en propriété ou des logements en locatif privé (92 logements). Ces petites unités sont réparties sur tout le site sans regroupement ségréatif.

Quels changements vont s'opérer sur la voirie et le stationnement ?

Les voiries sont rénovées mais leur emplacement est conservé afin de ne pas provoquer de travaux trop lourds, par contre les réseaux d'assainissement et d'éclairage seront intégralement refaits. Chaque logement disposera au moins d'un emplacement de stationnement privé, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui.

Quel sera le parti pris architectural sur l'Amont-Quentin ?

L'architecture du futur Amont-Quentin sera contemporaine et devra être respectueuse des qualités de ce site, offrant aux logements différentes orientations au soleil, des espaces extérieurs, balcons, terrasses, etc.... Les grandes barres qui bouchaient la vue vers le centre-ville ou qui, depuis les bassins, offraient l'aspect de murailles sont proscrites. Les bâtiments seront collectifs et de faibles dimensions, ils s'intégreront dans la pente et dans la végétation. Nous attendons beaucoup d'imagination de la part des architectes et de leurs promoteurs pour élaborer une architecture contemporaine de qualité.

Quelle sera la place des espaces verts, des cheminements piétons dans l'Amont-Quentin de demain ?

La circulation piétonne sera favorisée grâce aux cheminements qui réuniront, à travers des jardins publics, les différentes résidences et qui permettront un libre passage dans la pente. L'allée Marguerite sera continuée pour les piétons jusqu'au bâtiment Alsace.

Une passerelle piétonne, d'une pente faible (4-5%), franchira les voies ferrées pour rejoindre l'avenue Jean-François Millet, la future gare routière et la future gare SNCF déplacée.

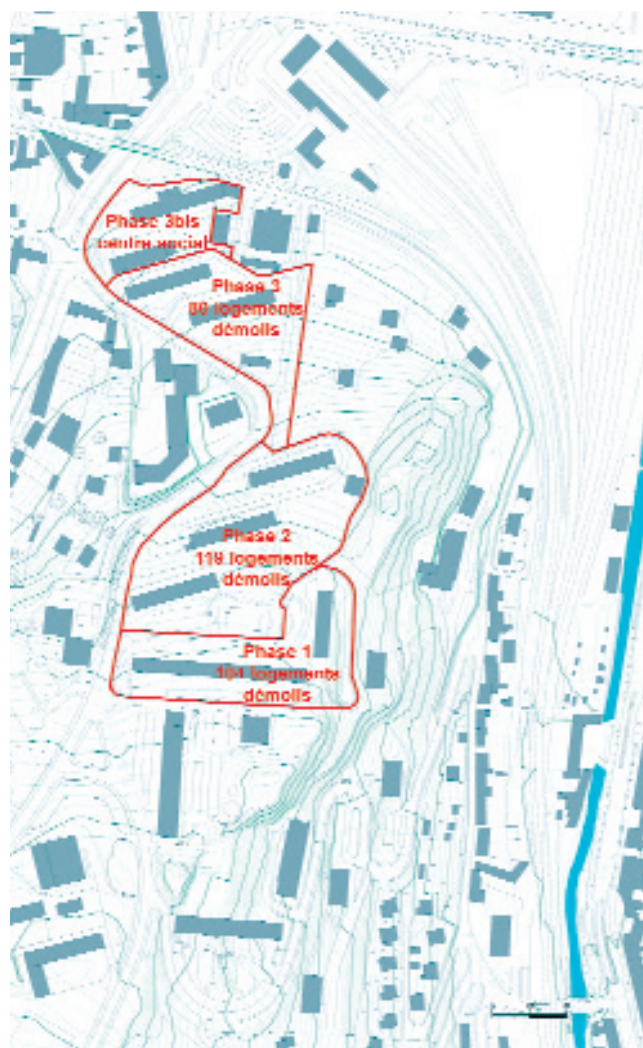
Le grand espace de jeux existant sera conservé et réaménagé, il constituera le centre de ce quartier.

Secteur Amont-Quentin

- > la démolition/le relogement
- > le projet
- > **la reconstitution du parc immobilier**
- > l'exemple de l'îlot Bassigny
- > les équipements publics

L'Amont-Quentin de demain en chiffres

En lieu et place exacts des 7 immeubles situés rues de Colmar, de Mulhouse, de Strasbourg et de Nancy, qui seront démolis d'ici 2007, 75 nouveaux logements sociaux et 92 logements privés seront construits. D'autres constructions sont programmées sur l'Amont-Quentin ainsi que sur l'ensemble du territoire communautaire comme l'attestent les chiffres ci-dessous. Au final, l'offre de logements prévoit de s'enrichir considérablement à la faveur d'opérations de construction, amélioration, réhabilitation et résidentialisation d'un nombre de logements bien supérieur à celui des 303 démolis.



Le logement

D'ici 2007

- > 303 logements sociaux démolis à l'Amont-Quentin.
- Au-delà de 2007, une centaine d'autres logements seront démolis.

A partir de 2008

- > 321 logements sociaux construits
 - dont 191 à Cherbourg-Octeville
 - 20 à Tourlaville
 - 110 prévus sur l'ensemble du territoire

communautaire

- > 524 logements privés construits
- > 78 logements sociaux acquis / améliorés
 - dont 47 à Cherbourg-Octeville
 - 1 à La Glacière
 - 30 prévus sur l'ensemble du territoire

communautaire

- > 3 077 logements réhabilités / réaménagés
- > 157 logements résidentialisés

Qu'est-ce que l'acquisition / amélioration ?

La ville de Cherbourg-Octeville se porte acquéreur de logements privés dégradés et/ou abandonnés puis les cède ensuite gratuitement à un bailleur social. Celui-ci s'engage à les réaménager (les "améliorer") en vue de les proposer à la location.

Qu'est-ce que la résidentialisation ?

On entend par résidentialisation le fait de réaménager les espaces situés en pied d'immeuble dans le même esprit que ceux d'une résidence. Valorisation des espaces communs extérieurs, création de jardins pour les locataires habitant au rez-de-chaussée ou de jardins collectifs... sont autant de manières de résidentialiser un immeuble.

Secteur Amont-Quentin

- > la démolition/le relogement
- > le projet
- > la reconstitution du parc immobilier
- > **l'exemple de l'îlot Bassigny**
- > les équipements publics

L'exemple de l'îlot Bassigny



- résidentialiser et réhabiliter les immeubles
réaliser l'aménagement du jardin de quartier autour de l'Église



Début mars ont commencé les travaux de l'îlot Bassigny dont l'aménagement global a, rappelons-le, été défini par un groupe de travail composé d'une vingtaine d'habitants du quartier accompagnés par l'Atelier du Paysage, sans oublier le service embellissement de la ville de Cherbourg-Octeville. Après la réhabilitation intérieure et extérieure de l'immeuble Bassigny par Presqu'île Habitat, de multiples interventions telles que la requalification paysagère, l'installation d'espaces de jeux et de loisirs, le fleurissement, le renouvellement du mobilier urbain et de la signalétique, la sécurisation des voies, la réorganisation du stationnement, la résidentialisation des immeubles

proches, l'aménagement des abords de l'église Saint-Pierre Saint-Paul achèveront de remodeler ce secteur. Ce sera alors la troisième réalisation, après La Maison pour Tous, place de Bourgogne et le canal de retenue à créditer à l'ORU !



Calendrier des travaux

Début mars 2005 : début des travaux

Début mars à mai 2005 : déplacement des canalisations d'eaux pluviales et construction d'un muret

Début mai à juin 2005 : travaux de terrassement en remblais et travaux de voirie

Septembre à décembre 2005 : aménagement des espaces verts, installation de jeux et plantations

Le chiffre

450 000 €,

c'est le montant des travaux à réaliser sur l'îlot.

Secteur Amont-Quentin

- > la démolition/le relogement
- > le projet
- > la reconstitution du parc immobilier
- > l'exemple de l'îlot Bassigny
- > **les équipements publics**

Les équipements publics

Création, réhabilitation, extension : l'ORU c'est aussi un grand projet d'amélioration des équipements publics



CRÉATION

La Maison Pour Tous

Réalisée en 2003, le bâtiment de la Place de Bourgogne aux Provinces, accueille en rez de chaussée la Maison pour Tous et la bibliothèque Raymond Queneau et à l'étage C. Permis, l'inFrep et Terre d'asile.

RÉHABILITATION / RESTRUCTURATION

Le gymnase de l'Amont-Quentin

Exigu, le gymnase devrait être agrandi de 450 m² de surface supplémentaire afin d'accueillir des salles d'activités et un espace polyvalent. La salle de sport existante et les vestiaires vont être rénovés.

Les écoles Amont-Quentin, Les Pervenches et Avenue de Paris

Divers travaux de réhabilitation sont prévus dans ces écoles, d'ici 2008 : travaux de toiture, mise aux normes des réseaux et rénovation des sanitaires pour l'école élémentaire Amont-Quentin, renouvellement des menuiseries extérieures pour l'école maternelle Les Pervenches, travaux de menuiseries extérieures et réseaux pour l'école élémentaire Avenue de Paris et enfin, projet de création d'un restaurant scolaire pour l'école maternelle.

Secteur Amont-Quentin

- > la démolition/le relogement
- > le projet
- > la reconstitution du parc immobilier
- > l'exemple de l'îlot Bassigny
- > **les équipements publics**

L'espace social des Provinces

Situé rue Ile de France, l'Espace social des Provinces devrait, par transfert, accueillir les activités adultes, relatives à l'accompagnement social ainsi que la ludothèque du Centre Social Amont-Quentin.

Le Centre de Loisirs des Provinces, actuellement localisé au 1^{er} étage de l'Espace Social des Provinces, doit être transféré vers l'ancienne Crèche des P'tits Loups.

La piste de skate-board de la Fauconnière

Aujourd'hui fermée au public en raison de sa vétusté, cette piste va évoluer vers un skate parc en béton.

La chapelle de l'Ecole des Beaux-Arts et autres locaux pour installation du CRCO

L'Ecole municipale des Beaux-Arts et l'association loi 1901 du Centre Régional de la Photographie de Cherbourg-Octeville, aujourd'hui distants, envisagent de se regrouper pour créer un pôle culturel consacré à la création, la recherche, l'expression et la diffusion de l'art contemporain. La réhabilitation de la chapelle comme salle d'exposition-auditorium, la réhabilitation de locaux pour accueillir le Centre Régional de la Photographie et un diagnostic technique de l'ensemble des bâtiments de l'Ecole des Beaux Arts sont programmés pour 2005. Enfin, la réhabilitation de bâtiments dévolus au CRCO, permettrait la création d'un espace d'exposition, de bureaux et de lieux d'accueil pour les résidences d'artistes.

La crèche des P'tits Loups

Son transfert et son extension ont été réalisés en 2004 dans les locaux de l'ancienne école maternelle Les Iris, rue de l'Orléanais. Les anciennes salles ont été réaménagées pour disposer de dortoirs et de salles d'éveil adaptées aux tout-petits. L'extension, elle, permet d'anticiper la fermeture de la crèche halte-garderie de l'Amont-Quentin.

Le transfert du siège de Presqu'Île Habitat

Sa localisation n'est pas encore définitivement arrêtée, mais le transfert du siège est, lui, devenu impératif en raison de l'exiguïté des locaux actuels, rue des Bastions, en centre-ville.

Le parking public à étages et en élévation sur les terrains Vintras

Le transfert de la gare routière de l'autre côté de l'avenue Millet

DEMOLITION

Le centre social Amont-Quentin

Les activités et associations du Centre social Amont-Quentin sont transférées essentiellement vers l'Espace Social des Provinces. L'emprise foncière est libérée au profit d'activités économiques, à venir.

La bibliothèque annexe de l'Amont-Quentin

Auparavant située rue de Colmar, elle est relogée depuis 2004 au rez de chaussée du bâtiment de La Maison pour Tous, Place de Bourgogne.

Le Foyer des Jeunes La Grange

Les habitués des lieux sont attendus à La Maison pour Tous ou à l'ASCAQ (Association sportive et culturelle de l'Amont-Quentin) au Gymnase de l'Amont-Quentin



De l'Amont-Quentin à Poole

Après la découverte de l'histoire de leur quartier et de leur ville, les élèves de CM2 de l'école Amont-Quentin et leur instituteur Jean-Paul de Roubin prolongent leur collaboration avec Métamorphose en repoussant les frontières. En 2005, pour le troisième numéro du magazine de l'ORU, ils nous livrent le fruit de leurs investigations sur Poole, la ville jumelée avec Cherbourg-Octeville. Les origines du jumelage, les liens de notre ville avec cette cité du sud de l'Angleterre, les subtilités de la monarchie constitutionnelle : les enfants ont joué aux journalistes et endosseront bientôt l'habit de grand-reporter puisque l'année s'achèvera par un voyage à Poole qu'ils ont financé eux-mêmes en réalisant et en vendant des calendriers.



CHERBOURG ET L'ANGLETERRE

Cherbourg et l'Angleterre ont été liées par Guillaume le Conquérant en 1066 grâce à la conquête de l'Angleterre. L'abbaye du voeu s'appelle ainsi à cause du voeu que la reine Mathilde a formulé lors d'une tempête devant Cherbourg alors qu'elle rentrait d'Angleterre. Pendant la guerre de 100 ans, Charles Guesclin a été blessé en essayant de la reprendre. Après la destruction du château sur l'ordre de Louvois, la marine de guerre ne pouvait plus se réfugier dans le port. La ville a perdu de son importance. Louis XVI a fait commencer la grande rade qui ne sera terminée qu'en 1853. La reine Victoria est venue à Cherbourg le 21 août 1858, reçue par Napoléon III, empereur des Français. Le port de Cherbourg était un lieu de transit pour les paquebots, le plus célèbre étant le Titanic. Pendant le débarquement, Cherbourg a accueilli les alliés grâce à son port. Aujourd'hui, les ferry-boats et quelques paquebots font toujours la liaison avec l'Angleterre.



L'Île Pelée dans la grande rade



CHERBOURG ET POOLE

Le jumelage c'est la rencontre entre deux communes qui s'associent pour confronter leurs problèmes et pour développer entre elles de forts liens d'amitié. Cette idée de jumelage est née au lendemain de la seconde guerre mondiale. Les deux villes sont jumelées depuis 1977.

Cherbourg-Octeville compte 44 108 habitants. Sa superficie est de 1495 hectares. Il y a un port de plaisance, port Chantereyne qui accueille chaque année 11000 bateaux et une école de voile.

Le port de commerce fait transiter des passagers et des marchandises. 10 voyages quotidiens permettent d'emmener des passagers vers l'Angleterre et 6 à 7 trajets hebdomadaires vers l'Irlande. Le port de pêche est l'un des principaux ports de France.

Dans l'Arsenal sont construits des sous-marins classiques et nucléaires.

Poole est une ville de Grande-Bretagne, elle est située dans le comté du Dorset. Dans cette commune vivent 130 900 habitants.

Cette ville est édifée sur l'une des plus grandes baies du monde.



Vue de Poole



Royaume Uni

La Reine Elizabeth II est reine de droit divin du Royaume Uni et du Commonwealth jusqu'à son décès. Elle est née en 1926. Elle fut couronnée en 1952.

Elle représente le Royaume Uni. Elle lit le discours du premier ministre élu, monsieur Tony Blair. Celui-ci dirige le gouvernement, informe la reine, et fait nommer les évêques par la reine Elizabeth, laquelle dirige l'église anglicane ;

Au Royaume Uni, les Britanniques sont les sujets de la couronne alors qu'en France, ce sont des citoyens.

République Française

En France, le président élu au suffrage universel pour 5 ans est monsieur Jacques Chirac.

Il représente la France et conduit la politique du gouvernement dont monsieur Dominique de Villepin est le premier ministre, celui-ci dirige le gouvernement. Il est nommé par le président. La République Française est un état laïc.

Un certain samedi 29 janvier 2005...

